

# Place et église Sant' Ignazio

Les fastes du baroque total à Rome

# La fin du baroque à Rome

- Après la mort de Bernini (1680) et surtout la fin des grands papes bâtisseurs, Rome cessa d'être la capitale architecturale de l'Europe. De plus, Versailles offrait un modèle alternatif aux rois et princes pour faire étalage de leur munificence : Le style classique français concurrença le baroque romain.
- Mais cette fin ne fut pas brutale. Plusieurs chantiers furent menés à bien au début du XVIIIème siècle qui restent des chevaux de bataille du baroque romain, comme l'escalier de Trinité des Monts et la Place d'Espagne, la fontaine de Trevi, ou encore les façades de St Jean de Latran ou Ste Marie Majeure, les grandes basiliques papales. La place Sant'Ignazio (1727-28) s'inscrit dans ce mouvement.
- Quant à l'église elle-même, si sa façade ne paye pas de mine, son intérieur est un véritable tour de force, dû à un peintre peu connu mais au savoir faire incontestable, le Jésuite Andrea Pozzo.

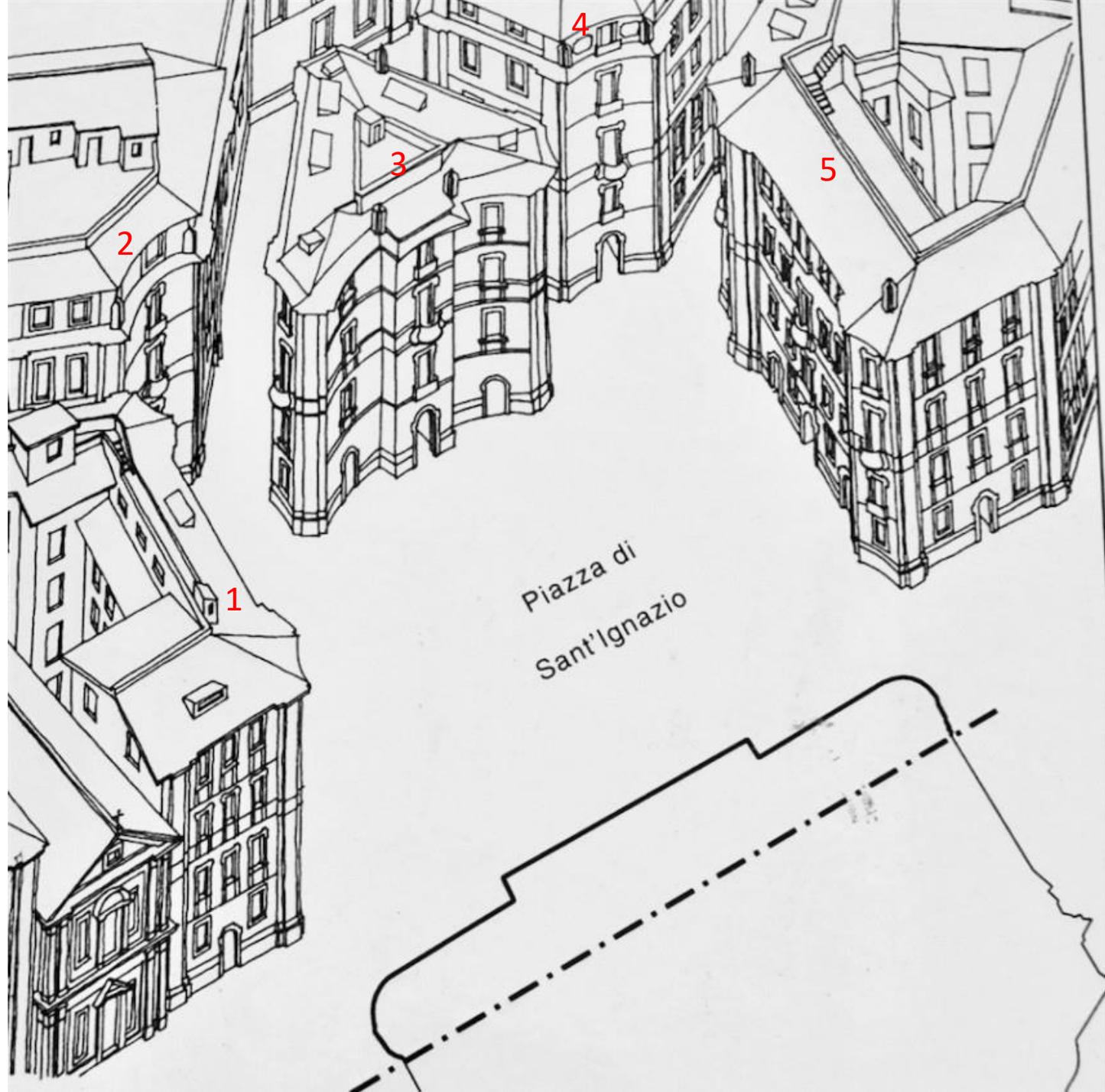
La place

# La place de Sant' Ignazio

- Cette place représente un exemple extrêmement original d'architecture de « baroque tardif », ou « pré-rococo » si l'on préfère.
- Elle est intéressante à plus d'un titre:
  - Petite, elle semble emprunter ses motifs à un des maîtres du baroque romain, Borromini; l'église San Carlo alle 4 Fontane et le palais de Propaganda Fide inspirèrent sans doute l'architecture de cette place.
  - Elle est conçue pour des habitations bourgeoises, pas des palais somptueux (En cela elle rappelle la Place Dauphine ou celle des Vosges à Paris)
  - Elle forme un contraste saisissant avec la façade austère de l'Eglise Sant' Ignazio, qui en constitue le 4<sup>ième</sup> côté.
  - Elle fut élaborée par un architecte peu connu par ailleurs, Filippo Raguzzini

# Plan général

- La place se dresse face à l'église de Sant'Ignazio qui lui est antérieure.
- Elle regroupe 5 façades très homogènes entre elles, mais de forme très différente.



# La place : façade des immeubles en face de l'église

- Ces immeubles sont étonnants par leur forme (convexe) ou leur peinture bicolore, très élégante, alors que leur décoration (pourtour des fenêtres) est « minimale ».



# Le bâtiment en face de l'église

- Le caractère « commerçant » de ces immeubles est souligné par le rez- de-chaussée dont les ouvertures sont des entrées de magasin.
- La grande corniche surplombant le toit fournit des jeux d'ombre intéressants.
- Normalement des pilastres encadrent la façade pour lui donner une assise, mais ici ils sont rejetés sur les bords de l'immeuble tout en restant visibles, de sorte que cette façade ocre paraît se continuer d'un bâtiment à l'autre, sans interruption de forme.



# La place et son modèle

- Le Collège de Propaganda Fide eut sa façade terminée par Borromini en 1662. Si le bâtiment de Raguzzini est moins « débridé » que celui de Borromini (il suffit, pour le voir, de comparer les fenêtres) il garde cet esprit d'animation de la façade, qu'il décline sur les 5 bâtiments de la place. Cela crée un mouvement étonnant que l'on perçoit quand le regard se promène d'un côté à l'autre de la place en tournant le dos à l'église



Collège de Propaganda Fide



# Un autre modèle de Borromini: San Carlo

- S'agissant d'appartements « bourgeois », le bâtiment de Raguzzini est « assagi », par rapport à l'exubérance de Borromini

San Carlo  
alle 4  
Fontane



# UNE VUE DE CÔTÉ

Godefroy DANG NGUYEN

- Cette vue permet de voir l'articulation très originale entre le bâtiment principal, face à l'église, et ceux qui l'entourent.



# L'importance de la courbe

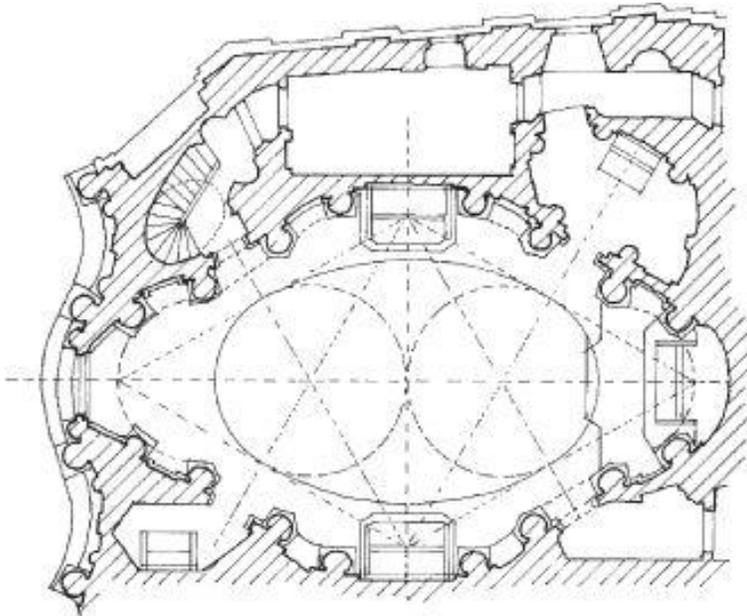
Godefroy DANG NGUYEN

- La jolie photo ci-dessous dévoile la forme qui unit ces bâtiments: l'ellipse

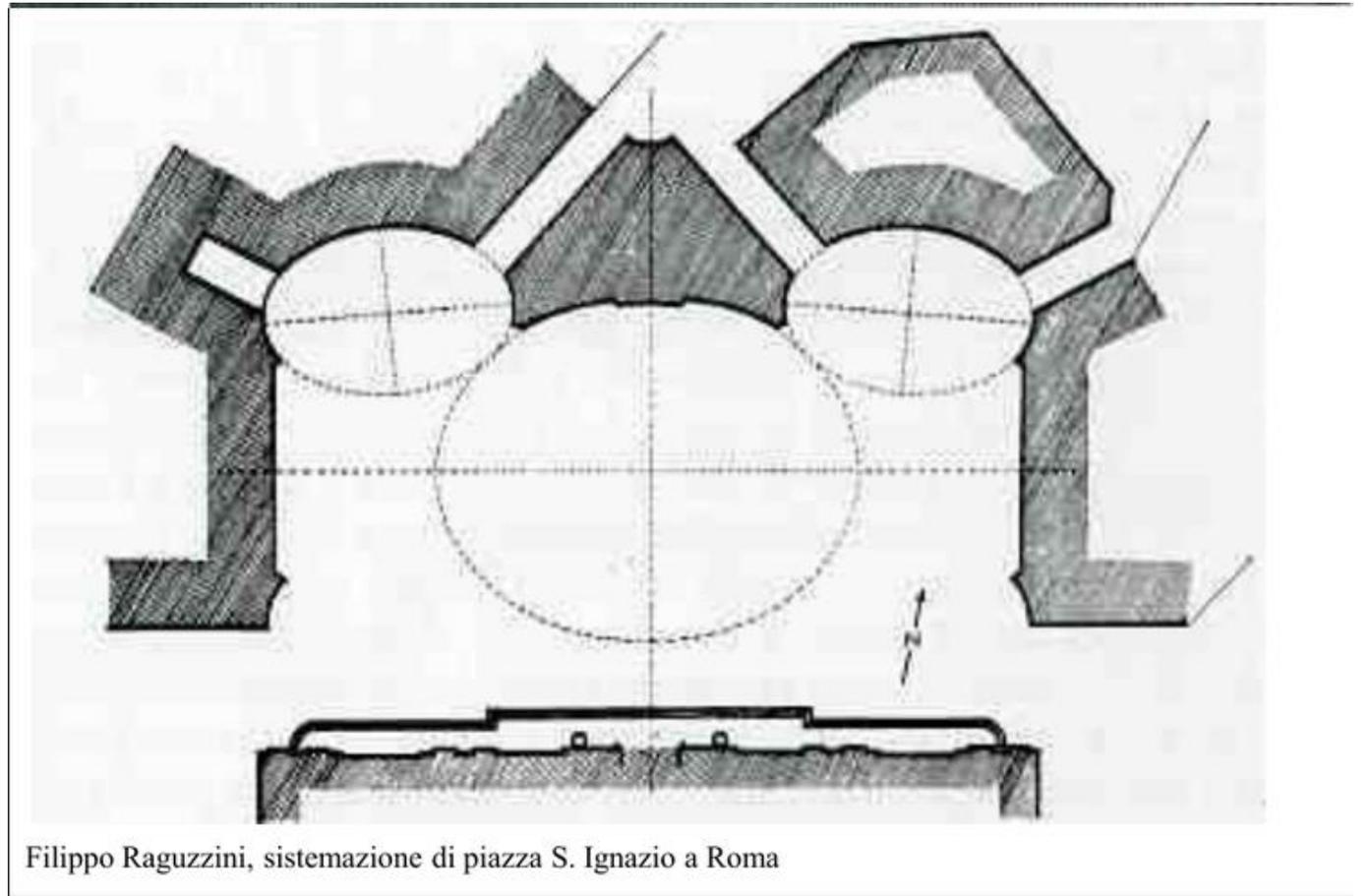


# Le plan de la place

- Le plan de la place obéit à un dessin géométrique précis, structuré par 3 ellipses.
- Là encore cela rappelle le plan l'église de San Carlo de Borromini.



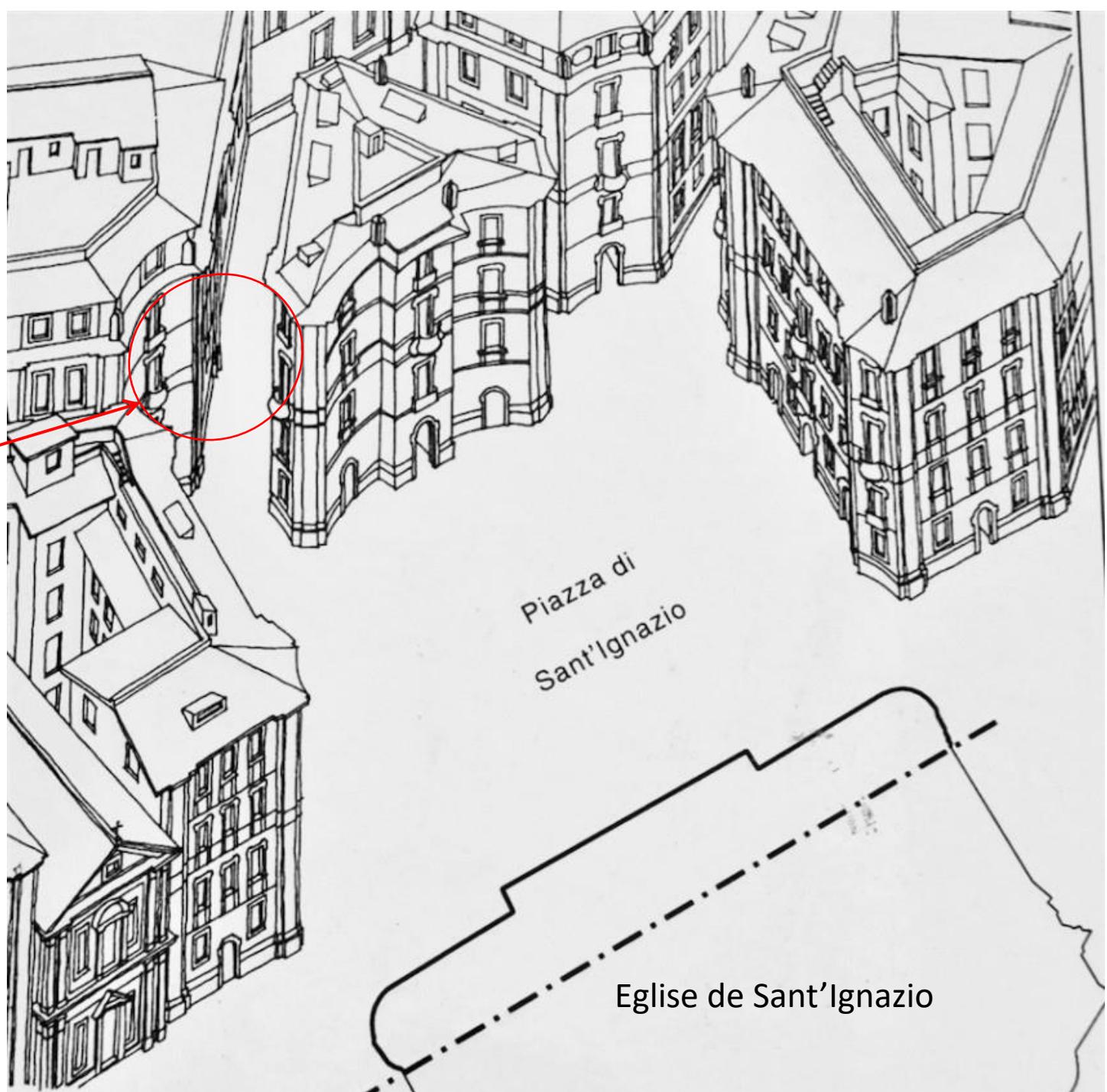
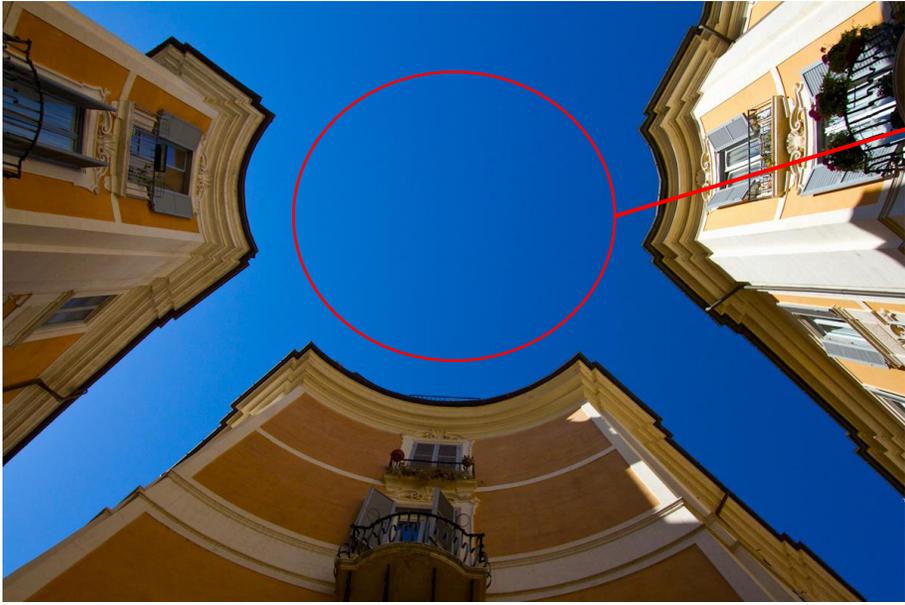
Plan de l'église San Carlo alle 4 Fontane



Filippo Raguzzini, sistemazione di piazza S. Ignazio a Roma

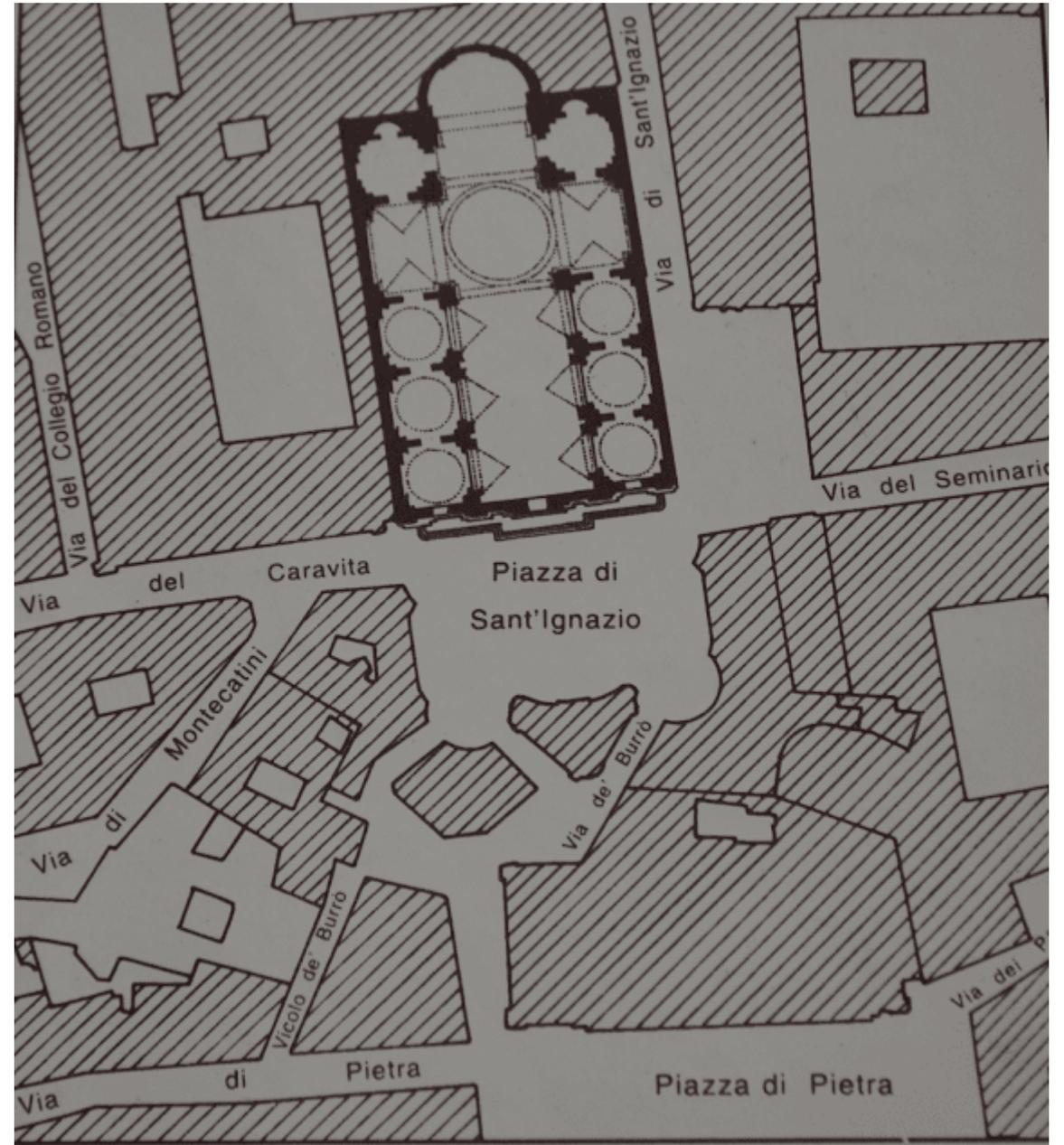
# Une traduction visuelle

- Le rôle de l'ellipse est clairement apparent lorsqu'on rapproche le plan et la photographie



# La place dans son contexte urbain

- La place s'insère bien dans un tissu urbain assez dense, qui accentue son caractère spectaculaire.
- Elle ne se voit pas de loin, on la découvre soudainement au bout d'une rue étroite.
- Ses couleurs claires se révèlent au soleil, et ses courbes convexes sont un enchantement pour l'œil.
- Il y a donc de la scénographie dans l'élaboration de cette place



L'église Sant' Ignazio

# L'église Sant'Ignazio

- L'Église a été bâtie entre 1623 et 1645
- Sa façade, plutôt sévère est directement inspirée de celle de l'église mère de l'Ordre des Jésuites, l'église « del Gesù ». Elle est un peu plus élancée. Elle aurait été conçue par le sculpteur Alessandro Algardi.

Eglise  
Del Gesù



# L'intérieur de l'église

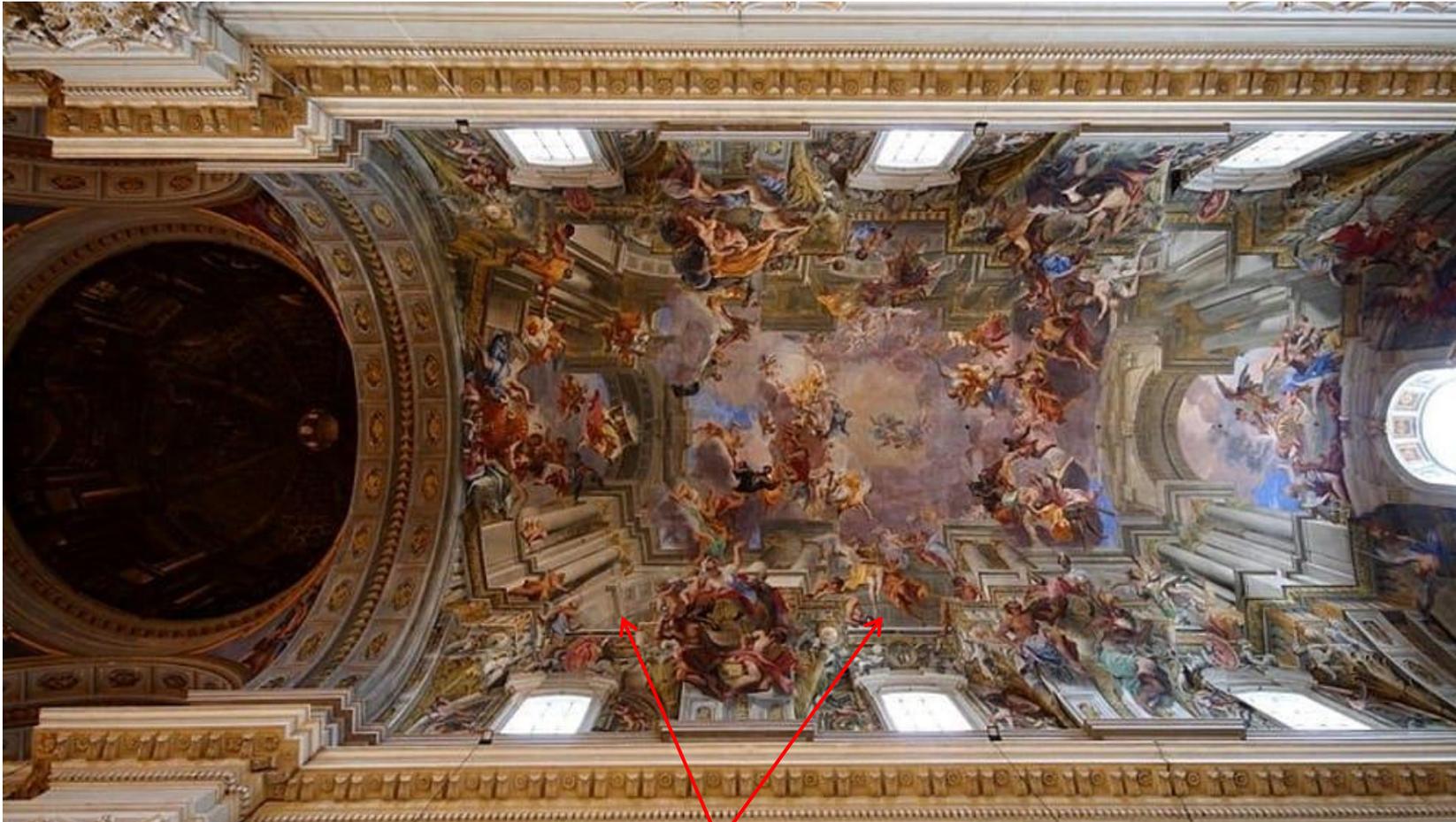
- Une fois passée l'entrée on pénètre dans une vaste halle similaire à celle du « Gesù ».
- Le but est toujours le même. Il s'agit de faire entrer dans l'église un maximum de personnes, il faut que la voûte soit haute et les murs absents pour que résonne le prêche de l'officiant.



# Les fresques de la voûte d'Andrea Pozzo (1685)

Portique

- Ces deux vues montrent l'extraordinaire trompe l'œil qu'est la voûte, puisqu'elle superpose une double architecture (feinte) de deux portiques montés sur 4 murs et s'élevant vers le ciel, au dessus de l'architecture (réelle) des piliers supportant la voûte.



Faux mur

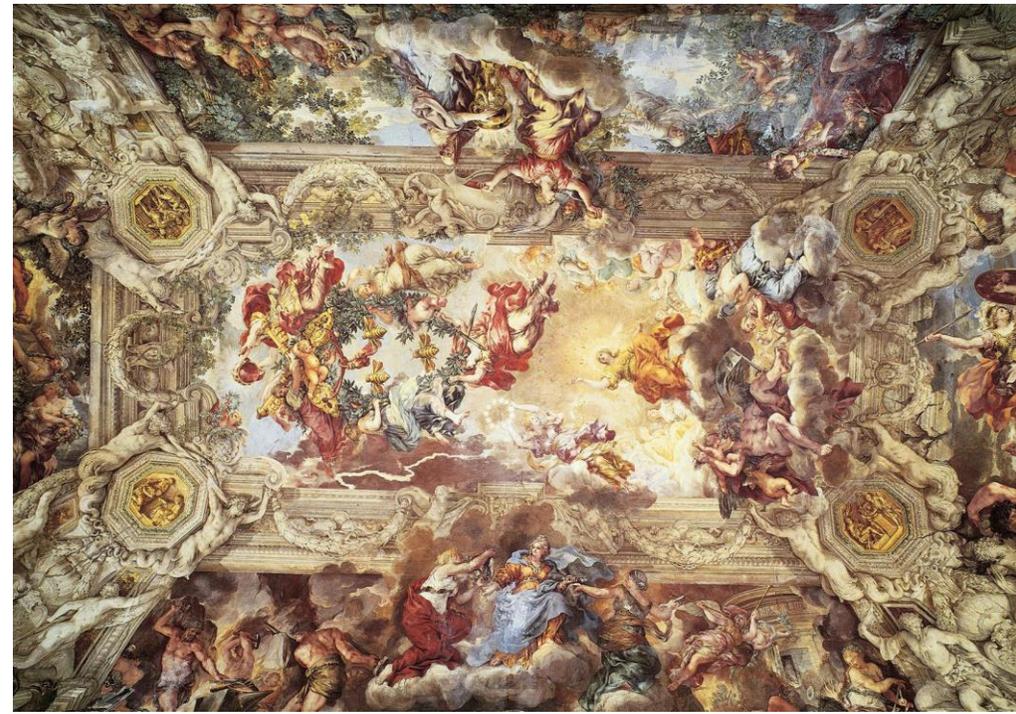


Faux mur

Portique

# Un trompe l'œil « géométrique »

- Le plafond en trompe l'œil a été une tendance du baroque romain, démarrée par Pietro da Cortona en 1632, au Palazzo Barberini (1), suivie en 1672 par Gaulli à l'église « del Gesù » (2). Le père Pozzo ne s'est pas contenté de suivre cette tradition (3) en 1685. Il l'a interprétée de façon « géométrique » en introduisant une fausse architecture, rigoureusement calculée suivant les lois de la perspective, qui semble dilater l'espace et rendre la voûte deux fois plus haute qu'elle est réellement.



1



2



3

# Le thème de la fresque

- Elle célèbre le triomphe de St Ignace : Il est montré s'élevant en Apothéose dans le ciel, et accueilli par un Christ « flottant », avec sa croix sur l'épaule!
- Une lumière dorée semblant émaner du Christ (mais qui vient de derrière), illumine Ignace. A ses pieds, plusieurs Jésuites en adoration célèbrent à genoux la gloire du saint, créateur de leur ordre.
- Aux quatre coins de la voûte sont représentées des allégories des 4 continents (à l'époque, l'Australie n'avait pas encore été découverte)



# L'apothéose de St Ignace

- Le thème est la lumière divine émanant du Christ (avec derrière lui la Colombe de l'Esprit Saint et Dieu le Père) qui frappe le Saint, et de là s'en va irradier les 4 parties du monde: Europe, Asie, Afrique, Amérique.
- On voit clairement les rayons dans la fresque en direction des continents.



# IHS

- Le monogramme du Christ (IHS) est porté par un ange volant. En dessous une vasque indiquant que le feu céleste est venu se répandre sur la Terre avec le Christ



# L'Amérique

- Chaque continent est représenté par une figure allégorique. Autour d'elle des personnages semblent happés vers le ciel (les convertis), tandis que d'autres, à ses pieds, chutent vers le sol (ce sont des allégories des hérésies et des idolâtries).
- L'Amérique est une « indienne » à la couronne de plumes, à demi dénudée, tenant une lance et assise sur un léopard. Un perroquet (symbole de l'Amérique tropicale) est à ses côtés.



# L'Asie

- L'Asie est représentée étendue sur un dromadaire, avec derrière elle deux putti tenant une vasque de la lumière divine.
- Au dessus d'elle le corps d'un personnage en habit noir est Francesco Saverio, missionnaire fameux pour son action évangélique, de l'Inde au Japon.
- Des personnages à demi nus, vêtus d'un pagne de plume, sont censés représenter des « indiens » convertis.



# L'Afrique

- L'Allégorie est représentée comme une noire portant un diadème avec un gros diamant et tenant une corne de rhinocéros ou une défense d'éléphant.
- Elle est juchée sur un alligator. Deux jeunes noirs, sur sa tête, sont happés par un ange blond. Au dessus un missionnaire en aube noire, entouré d'africains aspirés vers Dieu.



# L'Europe

- L'Europe est une femme blonde tenant un sceptre et portée par deux chevaux. Elle a un globe bleu en main (la terre?)
- Au dessus d'elle un saint en prière, sans doute San Pietro Favre, un ami et compagnon d'Ignazio, qui a fondé les collèges Jésuites, et a été missionné plusieurs fois par le pape en Europe.



# Une fresque brillante

- Cette fresque est un peu une synthèse de tout le style baroque. C'est avant tout un ouvrage de propagande, destiné à fortifier la foi catholique.
- C'est aussi une fresque « politique », mettant en avant l'œuvre des Jésuites aux 4 coins du monde.
- Mais c'est aussi un magnifique décor, destiné à flatter l'œil et à impressionner l'esprit par la virtuosité de la mise en œuvre.
- Enfin c'est une « rhétorique », un discours, puisque le peintre mobilise l'allégorie, la scénographie pour emporter l'adhésion de ses spectateurs

# Art et Illusion: la fausse coupole

- Les Jésuites n'avaient pas assez d'argent pour faire élever une coupole.
- Aussi, Andrea Pozzo conçut-il, sur une surface rigoureusement plane (une circonférence), une coupole en trompe l'œil.
- L'impression est parfaite, à un certain endroit marqué par un point rouge au sol, d'avoir une vaste coupole au dessus de la tête.



# Une anamorphose

- Mais que l'on se décale, et on comprend immédiatement le subterfuge.
- Il s'agit donc d'une véritable *anamorphose*, placée à 20 m de haut.
- Pozzo démontre une fois de plus sa maîtrise des constructions géométriques.



# Le presbytère

- Il contient une dernière illusion optique d'Andrea Pozzo. L'abside où figurent 3 toiles dont il est l'auteur, paraît polygonale, alors qu'elle est courbe en réalité, comme on peut le noter sur les encadrements



# Conclusion

- La place et l'église Sant'Ignazio ne sont pas le complexe urbain le plus connu de Rome (qui en compte beaucoup).
- Et pourtant c'est un endroit assez exceptionnel, car il juxtapose le style le plus accompli du baroque romain (les fresques de l'église, son décor de marbre), et une organisation urbanistique innovante, annonciatrice des temps nouveaux (la montée de la bourgeoisie, à laquelle les architectes vont offrir des logements qui ne sont pas des palais mais ont beaucoup d'allure).
- Andrea Pozzo comme Filippo Raguzzini n'ont pas créé des formes artistiques nouvelles, mais ils ont su adapter les moyens élaborés par leurs aînés (Borromini pour Raguzzini, Pietro da Cortona pour Pozzo) pour un objectif très attachant